

La religion du recyclage 08 décembre 2011 par Michel Pruneau

Suite à mon passage à l'émission de Denis Lévesque à TVA, le 7 décembre 2011, j'ai reçu une avalanche de courriels me demandant de préciser mes déclarations concernant l'inutilité du recyclage.

Devant le catastrophisme de notre époque, qui nous fait croire que l'être humain est un cancer pour la Terre, le recyclage est souvent le seul geste concret qui nous donne l'impression d'enfin pouvoir faire quelque chose pour sauver la planète!

Pourtant, le recyclage que nous pratiquons actuellement (c'est à dire la cueillette sélective) est en fait une activité polluante, couteuse et inefficace pour améliorer l'environnement.

Puisque le marché du recyclage n'est pas rentable, nous devons le financer à même nos taxes, ce qui contribue à un appauvrissement collectif, tout à fait contraire aux exigences économiques en faveur d'un environnement de qualité.

Il existe pourtant des technologies efficaces pour le recyclage des déchets. L'enfouissement sécuritaire des déchets, couplé à la récupération des bio-gaz pour la production d'électricité, est une technique déjà utilisée dans plusieurs villes du monde (dont à Montréal au complexe environnemental St-Michel). Mais ces technologies requièrent des investissements importants qui doivent être consentis avant de pouvoir en tirer profit financièrement. Contrairement à ce que prétend l'idéologie écologiste actuelle, la qualité de l'environnement est directement liée au développement économique et technologique.

Malheureusement, en accord avec l'esprit du protocole de Kyoto, nous choisissons plutôt de nous appauvrir collectivement en pensant que la cueillette sélective est une activité qui améliore l'environnement alors que c'est totalement faux.

Vous pouvez consulter la mise à jour de [l'étude scientifique](#) que j'ai utilisée pour élaborer le chapitre de mon ouvrage qui traite de cette question. Cette étude a été produite par le professeur Daniel K. Benjamin du PERC (Property & Environment Research Center) un organisme voué à la recherche scientifique et aux améliorations technologiques concrètes et rentables pour améliorer l'environnement.

Je tiens à ajouter que ma critique de nos pratiques de recyclage est inscrite dans une réflexion plus globale sur la pensée catastrophiste de notre époque qui est tout à fait opposée à la créativité humaine essentielle aux défis de l'avenir. L'être humain a réussi à se développer grâce à son intelligence et à ses capacités d'adaptation. Ce sont précisément ces qualités que mon ouvrage (La dérive écologique – Le mythe de la Terre en colère) tente de valoriser.